

Méditations spirituelles en visitant la basilique de Luxeuil



Méditation devant la statue de Colomban brandissant son bâton de pèlerin.

(Extrait de l'instruction de Colomban N° 8)

« Il faut nous hâter vers la patrie céleste, terme de la vie présente. En chantant sur la route, disons à Dieu : *Entraine-nous à ta suite à l'odeur de tes parfums (Cantique des Cantiques 1,4)*. Et, tels des pèlerins, soupignons vers la patrie du ciel et désirons-la sans cesse... La fin de notre pèlerinage c'est l'entrée dans la patrie céleste. Quand on a une telle patrie, on doit l'aimer. Gardons solidement ancrée en nous la certitude que notre vie n'est qu'un voyage. Nous ne sommes que des voyageurs, des pèlerins, les hôtes passagers de ce monde.

Ainsi, fuyant toute paresse et toute tiédeur, appliquons-nous à plaire à l'Omniprésent, afin de passer heureusement, la conscience en paix, dans la béatitude éternelle de notre Père, du présent à l'absent, de la tristesse à la joie, du caduc à l'éternel, du terrestre au céleste, du pays de la mort à celui des vivants, là où nous verrons face à face le ciel et le roi des rois à la tête de son Royaume, notre Seigneur Jésus-Christ à jamais dans la gloire ! Amen

Méditation sur le mystère de la Sainte trinité et le signe de croix.

Sur la 1^{ère} clé de voûte dominant l'entrée, un triskel (3 poissons avec une seule tête) symbolise la foi en un Dieu unique, en qui 3 personnes ne font qu'un : le Père, le Fils et l'Esprit-Saint. Au bas des escaliers, adossé au pilier, un ange présente un bénitier.

En traçant le signe de croix, avec l'eau du bénitier, les chrétiens font mémoire de leur baptême. Les gestes du signe de croix nous suggèrent que nous sommes enveloppés de l'amour de Dieu baignant notre tête et notre cœur, couvrant nos épaules pour nous protéger et nous réchauffer. Le signe de croix, évoque l'amour trinitaire qui circule dans le cœur même de Dieu entre Jésus, son Père et l'Esprit Saint. Cet amour trinitaire peut circuler dans nos têtes et nos cœurs, fortifier nos épaules et nos bras, libérer en nous la liberté d'aimer en paroles et en actes.



Méditation devant le médaillon central du buffet d'orgue où Jésus remet une clef à l'apôtre Pierre. (Evangile de Matthieu 16, 15-19)

Jésus posait la question à ses premiers disciples : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » - « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » répond l'apôtre Pierre. Alors, Jésus lui déclara : « Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise... je te donnerai les clefs du Royaume des cieux, tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux... ».

Ce dialogue se poursuit aujourd'hui. A tout chrétien qui professe que Jésus est le Fils de Dieu et le Sauveur du monde, à nous, à toi... Jésus répète : Tu es une « pierre vivante » de la construction de mon Eglise ! » Que chaque enfant porte sa pierre au chantier de la maison du Père. Une cathédrale s'élève vers le ciel...

Méditation devant Notre Dame de Pitié à l'angle de l'allée latérale et de l'aile nord du Transept

Marie contemple le christ gisant sur une table de pierre. Elle se fait proche de tous ceux si souffrent ou sont dans le deuil. Prions-la pour nous-mêmes et pour nos proches qui traversent des épreuves :

Sur notre route Vierge Marie, le vent du doute souffle dans nos vies,
Sur notre route Vierge Marie, viens guider nos pas vers le Fils de Dieu.
Vois notre peine, toi qui nous aimes au pied de la croix,
viens guider nos pas vers la joie de Dieu.
Toi, notre mère, entends la guerre, le cri des combats,
viens guider nos pas vers la paix de Dieu.
Dans le silence, notre espérance nous conduit vers toi,
viens guider nos pas vers l'amour de Dieu ;



Méditation sur les verrières du chœur illustrant 44 saints de Luxeuil

(A leur suite, nous sommes, nous aussi, un peuple en marche vers la sainteté)

Au sommet des verrières, réapparaît la scène où Jésus confie les clefs de son Eglise à Pierre. Cette scène renvoie aussi au chapitre 21 de l'Evangile de Jean. Jésus ressuscité se manifesta aux disciples sur les bords du lac de Tibériade. Simon Pierre, Thomas, Nathanaël, les fils de Zébédée et deux autres disciples se trouvaient ensemble. Pierre leur dit : « Je vais à la pêche. ». Mais ils ne prirent rien cette nuit-là.

Au matin, un inconnu les interpelle depuis la plage : « Jetez le filet du côté droit de la barque et vous trouverez ». Après une nouvelle pêche miraculeuse, l'inconnu leur dit : « Venez déjeuner ! ». Tous pressentaient que c'était une apparition de Jésus ressuscité... et c'est lorsque celui-ci leur partagea du pain et du poisson, qu'ils le reconnurent.

Après le repas, Jésus dit à Simon : « **Pierre, m'aimes-tu plus que ceux-ci ?** » Pierre répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime ! » Jésus lui dit alors : « Sois le pasteur de mes agneaux ! » Une seconde fois, Jésus lui dit : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? ». Pierre répondit : « **Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime** » - **Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis ! ».**

(Commentaire) : Au soir du jeudi saint, quand Jésus fut traîné devant le sanhédrin, Pierre avait renié Jésus par 3 fois. Comme Pierre, nous sommes parfois lâches, mais un avenir s'ouvre devant nous, si nous répondons « oui ! » à la question que Jésus nous pose sans cesse : « M'aimes-tu ? »

Les 44 saints de Luxeuil figurant dans ces vitraux n'ont pas toujours été des saints. Mais ils ont laissé leur vie se transformer en réponse à ce même appel de Jésus. La lumière de ces vitraux nous suggère que nous faisons partie d'un peuple de saints en devenir. Quels que soient les virages tortueux de nos vies, nous pouvons toujours répondre à Jésus : « Seigneur, je cherche à t'aimer et à aimer les autres... Viens au secours de mes faiblesses ! »

Une prière de Colomban peut nous inspirer sur ce chemin de conversion : « Seigneur Dieu, daigne détruire et arracher tout ce que l'adversaire sème en moi. Et mon injustice une fois déracinée, viens greffer sur mes lèvres et dans mon cœur des pensées et des œuvres bonnes.

Que par mes activités et mes intentions, je te serve, Toi seul. Que je comprenne tes desseins et sois en quête de Toi-même.

Accorde-moi les dons de mémoire, de charité, de chasteté, de foi, de tout ce que tu sais utile à mon âme. Seigneur, accomplis en moi le bien et réalise ce que tu sais m'être nécessaire. Toi qui règnes pour les siècles des siècles. »

Méditation devant la chapelle St Colomban où repose le reliquaire de Colomban.

En 1924, le monastère de Bobbio a offert la relique enfermée dans le coffret central et surmontée par une statuette de Colomban tenant son bâton de pèlerin. A chaque angle, quatre moines sculptés sont occupés à des tâches différentes : **le travail, l'étude, la prière et l'enseignement.**

Tout autour, sur le châssis porteur, **des écussons évoquent les fondations colombaniennes (Lure, Luxeuil, Remiremont...)**

Nous pouvons murmurer cet extrait d'une « **Prière de Colomban sur la lumière et la flamme de l'amour** » :

« Seigneur mon Dieu, que je ne sois jamais séparé de ta Charité
Que ma lampe s'allume à sa flamme,
Qu'elle me brûle, qu'elle éclaire les autres, Qu'elle ne s'éteigne jamais. »



Extraits du chant des rameurs écrit par Colomban en remontant le Rhin de Coblenz à Bâle. Puisse ce chant nous porter lorsque, dans nos vies, nous ramons en vent contraire face aux difficultés.

Hardi les gars ! Que votre voix résonne, renvoyée par l'écho !

Parmi les forêts, la barque glisse sur le Rhin...

Le vent souffle, mais vous continuez à ramer...

Un effort acharné vient à bout de tout... Dieu est votre but... la foi vous affermit. Dans les difficultés, souvenez-vous du Christ...

Qu'il soit votre force dans le combat contre le mal. Il est la source et la fontaine de nos vies... Hardi les gars ! Chantez la mémoire du Christ !

